

## MESSAGE DU SAINT-PÈRE BENOÎT XVI POUR LA XVIII<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

*Chers frères et sœurs,*

Le 11 février prochain, en la mémoire liturgique de la bienheureuse Vierge Marie de Lourdes, on célébrera, en la basilique vaticane, la XVIII<sup>e</sup> Journée mondiale du malade. L'heureuse coïncidence avec le 2<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du Conseil Pontifical pour les Agents de la Santé constitue un motif supplémentaire pour remercier Dieu du chemin parcouru jusqu'ici dans le domaine de la pastorale de la santé. Je souhaite de tout cœur **que cet anniversaire soit l'occasion d'un élan apostolique plus généreux au service des malades et de ceux qui prennent soin d'eux.**



A travers l'annuelle Journée mondiale du malade, l'Eglise entend en effet sensibiliser la communauté internationale de façon étendue sur l'importance du service pastoral dans le vaste monde de la santé, un service qui fait partie intégrante de sa mission, puisqu'elle s'inscrit dans le sillon de la mission salvifique elle-même du Christ. Lui, le divin Médecin, « a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient au pouvoir du diable » (Ac 10, 38). **C'est dans le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, que la souffrance humaine puise sens et plénitude de lumière.** Dans sa Lettre apostolique *Salvifici doloris*, le serviteur de Dieu Jean Paul II a, à ce propos, des paroles éclairantes: « *La souffrance humaine — a-t-il écrit — a atteint son sommet dans la passion du Christ. Et, simultanément, elle a revêtu une*

*dimension complètement nouvelle et est entrée dans un ordre nouveau: elle a été liée à l'amour, (...) à l'amour qui crée le bien, en le tirant même du mal, en le tirant au moyen de la souffrance, de même que le bien suprême de la Rédemption du monde a été tiré de la Croix du Christ et trouve continuellement en elle son point de départ. La Croix du Christ est devenue une source d'où coulent des fleuves d'eau vive* » (n. 18).

Le Seigneur Jésus, à la Dernière Cène, avant de retourner vers le Père, s'est incliné pour laver les pieds des apôtres, en anticipant l'acte suprême d'amour sur la Croix. Par ce geste, il a invité ses disciples à entrer dans sa logique d'amour qui se donne en particulier aux plus petits et aux personnes dans le besoin (cf. *Jn* 13, 12-17). En suivant son exemple, **chaque chrétien est appelé à revivre, dans des contextes divers et toujours nouveaux, la parabole du Bon Samaritain**, qui, en passant à côté d'un homme laissé à moitié mort par les brigands au bord de la route, « *le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant: "Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai à mon retour"* » (*Lc* 10, 33-35).

En concluant la parabole, Jésus dit: « *Va, et toi aussi fais de même* » (*Lc* 10, 37). Avec ces paroles, il s'adresse aussi à nous. Il nous exhorte à nous pencher sur les blessures du corps et de l'esprit de tant de nos frères et sœurs que nous rencontrons sur les routes du monde; il nous aide à comprendre que, **par la grâce de Dieu accueillie et vécue dans la vie de chaque jour, l'expérience de la maladie et de la souffrance peut devenir une école d'espérance.** En vérité, comme je l'ai affirmé dans l'encyclique *Spe salvi*, « *ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini* » (n. 37).

Déjà, le concile œcuménique Vatican II rappelait l'important devoir pour l'Eglise de prendre soin de la souffrance humaine. Nous lisons, dans la constitution dogmatique *Lumen gentium* que « *comme le Christ a été envoyé par le Père "pour porter la bonne nouvelle aux pauvres... guérir les cœurs brisés" (Lc 4, 18), "chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19, 10), de même l'Eglise entoure tous ceux qu'afflige l'infirmité humaine; bien plus, elle reconnaît dans les pauvres et en ceux qui souffrent l'image de son Fondateur pauvre et souffrant, elle s'emploie à soulager leur détresse et veut servir le Christ en eux* » (n. 8). Cette action humanitaire et spirituelle de la communauté ecclésiale envers les malades et les souffrants s'est exprimée au cours des siècles sous des formes et dans des structures sanitaires multiples, y compris à caractère institutionnel. Je voudrais rappeler ici celles qui sont directement gérées par les diocèses et celles qui sont nées de la générosité de différents instituts religieux. Il s'agit d'un « patrimoine » précieux répondant au fait que « *l'amour a besoin aussi d'organisation comme le présupposé d'un service communautaire ordonné* » (*Enc. Deus caritas est*, n. 20). La création du Conseil Pontifical pour les Agents de la Santé, il y a vingt-cinq ans, s'inscrit dans cette sollicitude ecclésiale pour le monde de la santé. Et je tiens à ajouter que, **en ce moment historique et culturel actuel, on ressent encore plus l'exigence d'une présence ecclésiale attentive et étendue auprès des malades, ainsi**

qu'une présence dans la société qui soit capable de transmettre de façon efficace les valeurs évangéliques pour protéger la vie humaine à toutes ses étapes, de sa conception à sa fin naturelle.

Je voudrais ici reprendre le *Message aux pauvres, aux malades et à tous ceux qui souffrent*, que les pères conciliaires ont adressé au monde, au terme du concile œcuménique Vatican II : « *Vous tous qui ressentez plus lourdement le poids de la croix, ont-ils dit, (...) vous qui pleurez (...), vous les inconnus de la douleur, reprenez courage: vous êtes les préférés du royaume de Dieu, le royaume de l'espérance, du bonheur, et de la vie; vous êtes les frères du Christ souffrant, et avec lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde* » (Ench. Vat., I, n. 523\* [p. 313]). Je remercie de tout cœur les personnes qui, chaque jour, « *sont au service des malades et des souffrants* », en faisant en sorte que « *l'apostolat de la miséricorde de Dieu, qu'ils mettent en œuvre, réponde toujours mieux aux nouvelles exigences* » (Jean-Paul II, Const. ap. *Pastor Bonus*, art. 152).

**En cette année sacerdotale, ma pensée se tourne particulièrement vers vous, chers prêtres**, « *ministres des malades* », [qui êtes] signe et instrument de la compassion du Christ, qui doit rejoindre chaque homme marqué par la souffrance. Je vous invite, chers prêtres, à ne pas vous économiser pour leur apporter des soins et du réconfort. Le temps passé auprès de celui qui est dans l'épreuve se révèle fécond en grâce pour toutes les autres dimensions de la pastorale. **Je m'adresse enfin à vous, chers malades, et je vous demande de prier et d'offrir vos souffrances pour les prêtres**, afin qu'ils puissent demeurer fidèles à leur vocation et que leur ministère soit riche en fruits spirituels, au bénéfice de toute l'Eglise.

C'est avec ces sentiments que j'implore sur les malades, et sur ceux qui les assistent, la protection maternelle de Marie, *Salus Infirmorum*, et j'accorde de tout cœur à tous ma Bénédiction apostolique.

*Du Vatican, le 22 novembre 2009, solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'univers.*

**BENEDICTUS PP. XVI**

**Pèlerinage à Lourdes du 24 avril au 29 avril 2010**

**besoin de personnes pour renforcer le service de l'aumônerie de l'Hospitalité au cours du pèlerinage à Lourdes du 24 avril au 29 avril 2010**

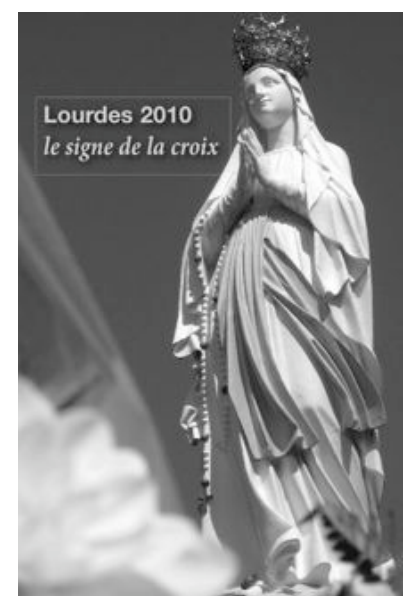
### Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes

*Du 3 au 11 février 2010*

#### **Pratique de la neuvaine**

Chaque jour: une dizaine de chapelet et trois fois les invocations: Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. Sainte Bernadette, priez pour nous. Ensuite, la prière ci-dessus. Messe et communion, de préférence le 11 février.

Vierge Marie, ô Notre-Dame de Lourdes,  
Nous tournons vers vous nos regards et le chant de notre prière.  
Comme Bernadette Soubirous,  
Nous contemplons votre visage,  
y découvrant les traits de la tendresse de Dieu.  
Vous avez accompagné Bernadette dans la rencontre de Dieu,  
de sa miséricorde et de son mystère.  
Vous lui avez appris la beauté de la prière,  
Guidant son geste comme une mère dans le signe de la croix.  
Apprenez-nous le Christ,  
Guidez-nous sur le chemin de la foi et sur nos chemins de vie.  
Nous confions à votre cœur de mère  
les personnes malades et tous ceux qui souffrent.  
Accueillez aussi les pécheurs. Guidez-nous vers Dieu. Amen !





**Du 07 au 14 février 2010**  
**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche  
 infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)  
 e-mail : [paroissestnom@wanadoo.fr](mailto:paroissestnom@wanadoo.fr)  
 tel/fax : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



« Au soir de cette vie, écrit saint Jean de la Croix, tu seras examiné sur l'amour. »

L'évangéliste saint Mathieu nous a rapporté concrètement ce sur quoi portera cet « examen » !!! bien plus important que ceux que les études font connaître et redouter ! ... --> Relisons Mt XXV, 31-46.

L'Eglise a « fait la liste » des « épreuves » à partir de la Sainte Ecriture et les appelle les œuvres de miséricorde. On trouve donc :

\* **sept œuvres de miséricorde corporelle :**

Donner à manger à ceux qui ont faim. Donner à boire à ceux qui ont soif. Vêtir ceux qui sont nus. Loger les pèlerins. Visiter les malades. Visiter les prisonniers. Ensevelir les morts.

\* **sept œuvres de miséricorde spirituelle :**

Conseiller ceux qui doutent. Enseigner ceux qui sont ignorants. Réprimander les pécheurs. Consoler les affligés. Pardonner les offenses. Supporter patiemment les personnes importunes. Prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Parmi ces canaux de Charité en actes, il y a le soin apporté aux malades... Soins qui, lorsqu'il est un métier, est souvent considéré comme une vocation voir un sacerdoce !!! Tout simplement parce que c'est le chemin de la sainteté...

Notre pays a eu cette grande grâce d'une apparition de la très Sainte Vierge Marie à Lourdes pour nous rappeler la place à accorder à cette œuvre de miséricorde. Puisse donc la fête de Notre Dame de Lourdes non seulement nous rappeler ce « devoir », mais aussi nous permettre de rendre grâce pour tout ce qui se fait dans l'Eglise dans ce domaine et obtenir la grâce d'être plus attentif à cette dimension essentielle de la vie du chrétien.

Quelle joie quand nous pourrions entendre au Ciel « venez les bénis de mon Père » parce que nous aurons « réussi l'examen » avec l'aide de la grâce de Dieu et de Notre Dame !

Bonnes révisions !.... Cours par correspondance spirituelle le 11 février... programme p° suivantes !

Père BONNET, curé.

\*\*\*\*\*

**Adoration du St Sacrement :** Vendredi 12/02 de 9h30 à 12h00 (église de St Nom)

**Réunion de préparation à la première communion:** Pour les parents d'enfants catéchisés en CM2 devant faire leur première communion : réunions selon les dates reçues par courrier et e-mail : mercredi 10/02 ; samedi 13/02 ; mardi 16/02 à la maison paroissiale à 20h30.

**Catéchisme pour enfants :** pour les 5° ce mardi 09/02 à 17h30, à la salle St Joseph

**Catéchisme pour adultes:** mardi 09/02, de 20 h 45 à 22 h 00 à la Salle St Joseph. Suite ! ouvert à tous ! Thème abordé : La Sainte Vierge Marie (son culte, sa sainteté, etc...) en vue de la préparation de la consécration de la paroisse à son Cœur Immaculé.

**Secours catholique :** permanence jeudi 11/02 de 10h à 11h à la salle St Joseph.

**Sanctus Dominus :** groupe de prière ouvert à tous, jeudi 11/02 à 20h30 à l'église de Chavenay

**Fête de ND de Lourdes ---> Voir page suivante. Messe et Adoration du St Sacrement. 11 février 2010.**

Lundi 08/02	09h00	Chavenay	De la férie	Messe pr Âmes du Purgatoire
Mardi 09/02(*)	09h00	St Nom	St Cyrille d'Alexandrie	Messe pr Mme Dumont
Mercredi 10/02	18h30	St Nom	Ste Scolastique	Messe pr Jean Pierre Michaut
Jeu di 11/02	18h30	Chavenay	N.D de Lourdes	Messe pr Hervé Quelin
Vendredi 12/02	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr Gabrielle Chavatte
Samedi 13/02	09h00	St Nom	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pr la Terre Sainte
Dimanche 14/02	09h30	Chavenay	6° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr François Grillot
	18h00	St Nom	"	Messe Gabrielle Chavatte

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

## Les aumôneries catholiques dans les hôpitaux :

« J'étais malade et vous m'avez visité... (cf. Mt 25, 36-43). » **Témoignage d'une paroissienne**

« La foi ne suffit pas; il convient aussi de persévérer dans la grâce sanctifiante et dans la charité, en demeurant au sein de l'Église « de corps » et « de cœur »; il faut donc, pour le dire avec les paroles de saint Paul, « la foi opérant par la charité » (Ga 5, 6). » affirmait Jean Paul II. (Encyclique l'Église vie de l'Eucharistie)

Le Christ nous a prévenus : une des œuvres de miséricorde est de rendre visite aux malades et l'un des points du jugement final portera précisément sur cela : « J'étais malade et vous m'avez visité... (cf. Mt 25, 36-43). »

Issues directement de l'article 2 de la Loi de 1905 dite de « séparation de l'Église et de l'État », **les aumôneries dans les établissements de santé sont un lieu privilégié pour être, à la suite du Christ, des porteurs d'Espérance.**



Visiter les malades au sein d'une aumônerie, c'est ainsi passer de chambre en chambre, en « serviteur inutile » tel que le décrit Jésus dans l'Évangile. Le badge, frappé de la Croix du Christ, que nous portons est sans ambiguïté, notre présence est explicite...

Car la maladie a cette particularité d'ouvrir « un canal de communication particulier entre Jésus sur la croix et nous » (R. Cantalamessa, méditation du 5/02/2006). Les questions se multiplient : le sens de la souffrance, de la vie passée et de la vie tout court en particulier lorsque la mort est imminente ou lorsque l'on vit la maladie dans la solitude.

Ainsi « *Souffrir signifie devenir particulièrement réceptif, particulièrement ouvert à l'action des forces salvifiques de Dieu offertes à l'humanité dans le Christ* ». (Jean-Paul II, Salvifici Doloris, n. 23)

Nous voyons se déployer de véritables richesses de grâces à travers les rencontres auprès des malades de toute confession, croyants ou non, mais toujours avides de réponses.



Nous pouvons alors offrir, à tous, une réponse chrétienne : présence et prière. De plus, aidés des prêtres aumôniers, pour les malades catholiques, ce chemin permet de puiser dans les trésors de l'Église pour retrouver la grâce des sacrements de guérison : confession et surtout sacrement des malades ; de faire grandir un désir de l'Eucharistie et d'une vie de prière, de faire éclore ce qu'une catéchèse sommaire ou lointaine, une pratique irrégulière ou abandonnée avaient enfoui.

**De jour en jour, nous découvrons que « les malades ne sont pas des membres passifs dans l'Église. Ce sont les membres les plus actifs, les plus précieux. »** (R. Cantalamessa, ibid) et c'est pour nous visiteurs un véritable chemin d'humilité. Alors, nous comprenons peu à peu l'aspiration de Sainte Thérèse de Lisieux : « ... *mais je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement.* » (Acte d'offrande à l'amour miséricordieux)

Nous sommes donc heureux de pouvoir nous mettre simplement au service de la vie de nos frères et sœurs malades, nous sentant encouragés par notre Saint Père : « *Pour tout homme, le respect de la vie est un droit et en même temps un devoir, car toute vie est un don de Dieu. Je veux, avec vous, rendre grâce au Seigneur pour tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, œuvrent au service des personnes qui souffrent. J'encourage les prêtres et les visiteurs de malades à s'engager par leur présence active et amicale au sein d'une aumônerie dans les hôpitaux ou à assurer une présence ecclésiale à domicile, pour le réconfort et le soutien spirituel des malades. Conformément à sa promesse, Dieu vous donnera le juste salaire et vous récompensera au ciel.* » Benoit XVI (RENCONTRE AVEC LE MONDE DE LA SOUFFRANCE à Yaoundé (Cameroun) le 19 mars 2009)

## Jeudi 11 février : Notre Dame de Lourdes :

**Messe** à 18 h 30 à l'église de Chavenay

**De 21 h 00 à 22 h 00 : Adoration du St Sacrement** à l'église de Saint Nom.

--> Vous travaillez comme **agents de la santé** (infirmiers, dentistes, médecins, orthoptistes, psychologues, etc...)

--> Vous êtes **visiteurs de malades**

--> Vous êtes confrontés vous même ou un proche à la maladie

**Une heure en présence de Jésus « exprès pour vous » !**

